

Madacompost change les déchets en or

A Madagascar, la société allie recyclage et... finance carbone

Dans la ville de Mahajanga, au nord ouest de Madagascar, une seconde vie attend les déchets après la décharge. Grâce au partenariat entre Madacompost, entreprise malgache locale, et Gevalor, association française spécialisée dans la valorisation des déchets urbains dans les pays du Sud, la part organique des déchets ménagers – plus de 70 % du total – sert à faire du compost, ensuite utilisé comme engrais naturel par les agriculteurs.

« Nous traitons les ordures ménagères un peu comme un minerai dans lequel il y a des produits de valeur à extraire », explique Georges Morizot, président et cofondateur de Gevalor, à Orléans, avec des anciens membres du Bureau de recherches géologiques et minières. Un peu d'or dans la boue, c'est bien la logique de l'économie circulaire : tout en recyclant, l'entreprise peut gagner de l'argent... et embaucher du personnel. Une trentaine de permanents travaillent à Madacompost, ainsi qu'entre 60 et 100 journaliers en fonction des besoins. Le personnel de la décharge a fondé son association, Mihary, afin de financer les frais de scolarité de leurs enfants, avec l'appui du site MyLocalProject.org.

Au départ, le projet de gestion des déchets urbains a aussi bénéficié en France de dispositifs d'aide au recrutement en France (Cap'Asso) pour se structurer. Il est également soutenu par la fondation GoodPlanet et l'association ETC Terra. « L'objectif est l'équilibre

financier et l'autonomie de Madacompost », précise M. Morizot. Actionnaire de l'entreprise malgache, Gevalor se retirera lorsque le modèle économique sera pérenne.

Avec un souci constant de valoriser les déchets restants, la production de Madacompost s'est beaucoup diversifiée. S'inspirant d'une technique utilisée au Cameroun, elle fabrique, par exemple, des pavés autobloquants à partir de matières plastiques. L'entreprise produit également des briques et des parpaings en plastiques recyclés – permettant de construire des murs de bâtiments –, ainsi que des briquettes « ardentes » – servant au chauffage –, baptisées « Briketeco », réalisées à partir des déchets. A chaque fois, il s'agit de proposer, par le recyclage, des produits aussi écologiques qu'économiques.

Emissions de méthane

Le traitement de déchets est un enjeu considérable pour les pays en développement. L'absence de traitement des déchets y est non seulement cause d'insalubrité – responsable notamment de l'épidémie de choléra survenue dans la région de Mahajanga en 2001 et à l'origine du projet –, mais aussi de pollution. La décomposition des matières organiques en l'absence d'oxygène génère, en effet, de fortes émissions de méthane, ce puissant gaz à effet de serre, à tel point que, depuis 2010, c'est l'équivalent de 10 000 tonnes de CO₂ qui ont été évitées grâce au projet, soit

2 800 allers-retours Antananarivo-Paris en avion !

Un dispositif original, la finance carbone, permet de valoriser financièrement cet impact environnemental. Le principe : après évaluation par un organisme certificateur, la fondation GoodPlanet verse une subvention à Madacompost. Celle-ci représentait près de la moitié des recettes de l'entreprise en 2012. « Mais l'incertitude pèse sur le renouvellement du contrat en 2018, car les prix des crédits carbone sont en baisse constante », explique M. Morizot.

Le défi est donc « d'obtenir de la municipalité qu'elle livre le tonnage de déchets auquel elle s'est engagée et, à terme, de faire reconnaître financièrement les externalités positives engendrées ». Autrement dit, passer d'un service public gratuit à une délégation de service public payante.

Avec l'aide de l'Agence française de développement, du Fonds français pour l'environnement mondial, de la Direction générale du développement et de la coopération de l'Union européenne et de la fondation GoodPlanet, le modèle est déjà en cours de développement au Togo, au Cameroun et au Mozambique, dans le cadre du programme Africompost.

Gevalor est également impliqué dans le projet dit Re-Sources de définition et diffusion des bonnes pratiques dans le domaine de la gestion des déchets dans les pays du Sud. ■

MARIE CALMETTES